

Émilie BESSONNAT – 02/2024

Contexte : limites des solutions classiques de gestion de l'enherbement

- Contexte restrictif du fait des dangers des herbicides.
- Gestion mécanique limitée par la topographie, coûts importants.
- Approvisionnement contraint en plantes de services.

Objectif de l'étude :

- Suivi des performances agronomiques et technico-économiques de trois stratégies : **pâturage libre**, **tournant dynamique** et au piquet (*peu de données sur cette dernière*)
- Etudier les **avantages et inconvénients** de chaque stratégie et identifier les opportunités et freins à leur adoption.



Matériels et méthodes

La race ovine Martinik - robuste, adaptée au climat tropical

Taux de prolificité = 1,5 (nb petit/brebis)

GMQ* = 100-125 gramme/J

Poids adulte = 35-45 kg pour les brebis.

Indicateurs suivis :

- Gestion de l'enherbement.
- Impact sur la vie du sol (vers de terre)
- Tassement du sol.
- Croissance des animaux.
- Analyse technico-économique et temps de travail lié à la pratique

Stratégie Pâturage tournant dynamique



Avantages :

- ✓ **Très bonne gestion de l'enherbement** : jusqu'à -58% de biomasse sèche par rapport aux stratégies mécaniques.
- ✓ **Contrôle de l'exploitant** de la durée de pâturage et du taux de chargement sur chaque paddock.
- ✓ **Pâturage uniforme**, bonne gestion des refus.
- ✓ Maintien de la **valeur nutritive** des parcelles pâturées.
- ✓ Très bonne **gestion du parasitisme gastro-intestinal**.
- ✓ **Protection contre les attaques** de jour comme de nuit.
- ✓ Bon contact entre l'exploitant et les animaux → santé du cheptel.

Inconvénients :

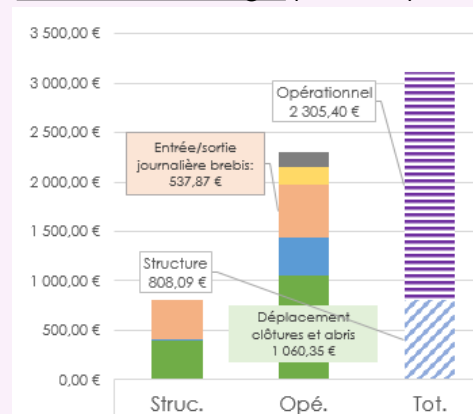
- ✗ Assez **technique à mettre en place**, peut nécessiter des ajustements.
- ✗ **Investissements matériels importants (808 €/ha/an)**.
- ✗ **Astreinte quotidienne** : déplacement des animaux (6,52 jr/ha/an) et des clôtures (11,33 jr/ha/an).
- ✗ **Frais de fonctionnement** conséquents (2 305,40 €/ha/an).

- **Bonnes performances** agronomiques et zootechniques.
- Adaptée pour de **moyennes et grandes exploitations**
- Permet de gérer uniformément l'enherbement.

Principe :

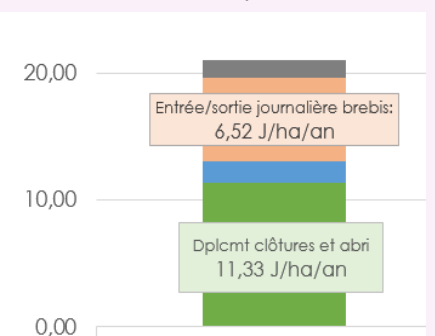
- La parcelle choisie pour le pâturage est **séparée en paddocks**. Ces paddocks seront délimités par des clôtures mobiles ou fixes électrifiées.
- Les ovins **pâturent successivement les différents paddocks** sur une durée précise (ex. une semaine de pâturage par paddock).
- La nuit, les animaux sont **rentrés en bergerie** pour les protéger des attaques.
- Les clôtures mobiles ont l'intérêt d'être facilement déplaçables avec les animaux, ce qui diminue les frais d'investissement (déplacement hebdomadaire des clôtures).

Coûts de la stratégie (€/ha/an)



TOT : 3 113,48 €/ha/an
-41 % par rapport à une gestion entièrement mécanique.

Temps de travail (jr/ha/an)



TOT : 21,0 J/ha/an
-59% par rapport à une stratégie entièrement mécanique

Conseils

- Pour un bon compromis entre gestion des parasites et de la biomasse des parcelles, on recommande la mise en place de **5 paddocks par parcelle**, pâturés pendant **une semaine chacun**.
- Gestion des refus recommandée pour maintenir la **valeur nutritive** convenable.
- Décaler les périodes de pâturage.

Comment raisonner son taux de chargement au pâturage ?

❖ Besoins quantitatifs et qualitatifs des ovins au pâturage

Une brebis MTK ~ **0,15 UGB***.

1 UGB a besoin de **4,5 tMS/an** et **3 000 UF*/an**.

Soit des besoins d'environ **700kg Mat. Sèche / an**

❖ Productivité et valeur fourragère des couverts en Martinique

Productivité totale évaluée des couverts en bananeraie = **± 10 tMS/ha/an**

Valeur moyenne alimentaire d'une parcelle = **6 000 UF*/an**

Taux de chargement optimal :
2 UGB/ha soit environ **13 brebis/ha**

Remarques globales

- se référer à l'IT² pour de plus amples informations -

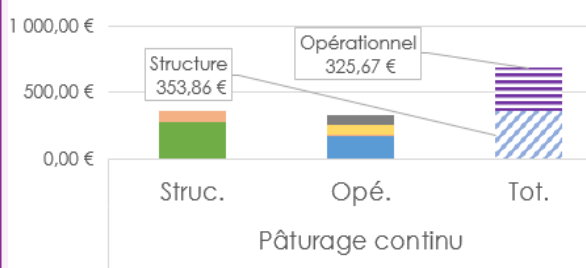
- ❖ La mise en place d'un atelier d'élevage sur une exploitation nécessite de tenir **un cahier d'élevage**. Ce dernier est indispensable pour la traçabilité des animaux et permet de gérer la reproduction en évitant la consanguinité.
- ❖ La vente des animaux permet de générer **un revenu supplémentaire**.
- ❖ **Des aides à l'élevage**, compatibles avec ces systèmes, permettent également d'alléger les coûts de production.
- ❖ Le pâturage sur des **parcelles contaminées à la chlordécone** nécessite de mettre en place des plans de décontamination avant commercialisation des animaux (prendre contact avec le GDS 972*).
- ❖ Le respect des taux de chargement et durées de pâturage recommandés permettent de **limiter les attaques de rejet**.
- ❖ **Favoriser le pâturage d'agneaux en croissance** et limiter le pâturage de béliers et brebis pour éviter tout risque d'attaque de régimes.
- ❖ Le tassement du sol induit par le passage des moutons reste **inférieur à celui provoqué par le passage d'engins** sur les parcelles.

Stratégie - Pâturage libre

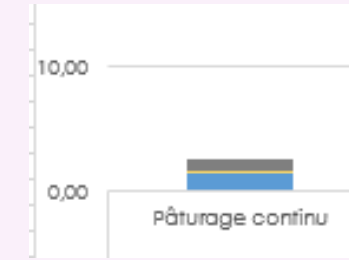
Principe :

- Clôture du périmètre d'une parcelle en fixe. Les ovins **pâturent ensuite librement sur toute la parcelle** (supérieur à 4 ha)
- Pour éviter les attaques, il est recommandé de **rentrer les animaux les soirs** dans une bergerie.

Coûts de la stratégie (€/ha/an)



Temps de travail (jr/ha/an)



TOT : 679,54 €/ha/an

-87 % par rapport à une gestion entièrement mécanique

TOT : 2,47 J/ha/an

-95% par rapport à une gestion entièrement mécanique



Avantages :

- ✓ Facile à mettre en place.
- ✓ Bonne gestion de l'enherbement : **-36% de biomasse sèche** par rapport à la stratégie mécanique.
- ✓ Gestion très économique (325€/ha/an).
- ✓ **Peu de temps de travail nécessaire (2,47 J/ha/an).**

Inconvénients :

- ✗ **Pas de contrôle des zones pâturées** → pâturage peu uniforme, gros développement des refus sur certaines zones.
- ✗ **Diminution du taux de couverture des graminées** → diminution de la valeur nutritive du couvert.
- ✗ **Investissements nécessaires** pour la mise en place du périmètre clôturé fixe (304€/ha/an).
- ✗ **Difficile de surveiller les animaux** dans de grandes parcelles
- ✗ Gros risque de **développement du parasitisme gastro-intestinal.**
- ✗ **Vulnérabilité** aux attaques de chiens.

- Stratégie nécessitant **peu de travail** et à **faible coût**
- **Performances agronomiques moyennes**, performances zootechniques limitées (parasitisme, GMQ*)

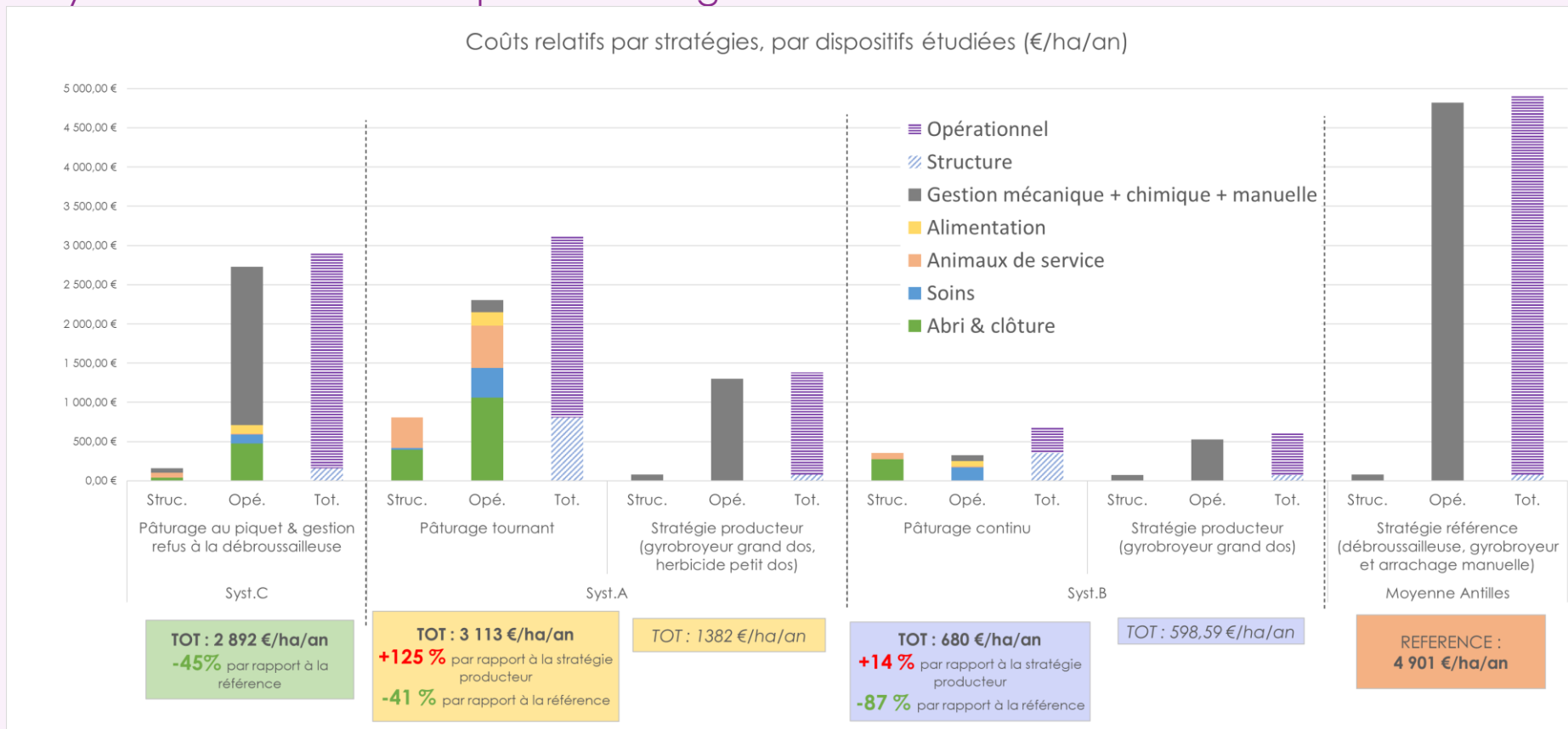
Conseils

Il est possible **d'attirer les animaux avec des concentrés** pour les encourager à rentrer le soir dans la bergerie.

La délimitation de plusieurs parcelles de pâturage permettra à chaque parcelle de bénéficier d'un temps de repos sans pâturage. Cette trêve améliorera sa productivité, sa valeur nutritive et permettra de diminuer la pression des parasites. Dans ce cas, le temps de pâturage recommandé est de maximum **5 semaines par parcelle.**

Analyse technico-économique – 3 stratégies

Coûts relatifs par stratégies, par dispositifs étudiés (€/ha/an)



Point réglementaire

- ✗ Si pâturage en zone contaminée à la Chlordécone, prévoir une période de **décontamination de 3 à 4 mois** – voir avec le GDS*
- ✗ Les moutons doivent être **retirés de la parcelle lors des traitements phytosanitaires**
- ✗ Le bouclage, la traçabilité et la tenue d'un cahier d'élevage est obligatoire
- ✗ **Des aides POSEI spécifiques à l'élevage** sont possibles, sous réserve de respecter les Bonnes Pratiques et la Conditionnalité des aides

*Lexique :

UF = Unité Fourragère
 UGB = Unité Gros Bétail
 GMQ = gain moyen quotidien
 GDS = Groupe de Défense Sanitaire
 Prolificité = nombre de petits nés/nombre de mises bas

Sources :

IDELE 2021, *Systèmes ovins viande en Martinique – référentiel technico-économique*
 INRA, Cemagref (2003), *Gestion, intérêts et limites des principales espèces fourragères utilisables dans les Antilles*
 INRAE 2021, *Calcul des Unités Gros Bétaux : proposition d'une méthode basée sur les besoins énergétiques pour affiner l'étude des systèmes d'élevage*
 Maurice Mahieu, INRA 2015, « *gestion du parasitisme gastro-intestinal, l'exemple de la Guadeloupe* »